

4 | Bouches-du-Rhône

Energie. La reconversion de la tranche 4 à la centrale thermique de Gardanne devrait être terminée au deuxième semestre 2016. Une visite presse était organisée hier par le directeur du site.

Mise à feu imminente à la centrale biomasse

Les centaines de rondins de bois destinés à être transformés en plaquettes et empilés sur la zone de stockage « de la Mounine », sont hors d'attente: une partie du chantier de la tranche Provence 4 biomasse (P4B) étant fermée en attendant sa mise en service dans le courant du 2^d semestre, on se contente, pour l'heure, d'évaluer l'ampleur de la reconversion du haut de la tour de la tranche 5 de la centrale thermique. Des installations mises en place dans le cadre de ces travaux, sont toutefois accessibles. Jean-Michel Trotignon, directeur du site, s'est rendu disponible, hier, pour guider une visite dédiée à la presse: hangars de stockage, unités de dépollution, baies de déchargement, silo de récupération des plaquettes, installation dédiée à la valorisation des cendres...

« Du bois dont personne ne veut »

La centrale produit de l'électricité grâce à deux unités où était jusqu'alors brûlé exclusivement du charbon. La tranche 5 continuera d'être alimentée en combustible fossile. La tranche 4 fonctionnera désormais à la biomasse. Le mois dernier, le site voyait débarquer la 1^{ère} cargaison de plaquettes de bois certifié (près de 40000t) destinées aux tests de fonctionnement. Du combustible importé de plantations brésiliennes « dédiées à l'industrie papetière » précise Antoine Munier, responsable d'approvisionnement, « une partie de la production n'étant pas assez qualitative, nous l'avons récupérée! » Face à la colère des opposants à cette reconversion qui dénoncent l'inévitable déforestation, Antoine Munier se défend: le bois forestier constitue la moitié du combustible ingurgité par P4B, l'autre moitié étant composée de bois d'élagage et de recyclage: « on brûle ce dont personne ne veut. Cela inclut les bois inutiles qui ne trouvent pas preneurs, ainsi



Cette installation, nouvelle sur le site, permettra de récupérer les cendres issues de la combustion, revalorisées dans les cimenteries. S.G.

que les bois malades ». Dans un temps, le bois forestier sera importé. Mais d'ici 10 ans, Uniper (qui gère la centrale après EON) cible sur du 100% local. Sur ce point, Antoine Munier veut dissiper les doutes: « La forêt méditerranéenne, ce sont 185 millions de tonnes de bois en stock, avec une croissance annuelle de 5 M de tonnes dont on ne prélève que 1,3 M. On travaille sur un capital très large », opposant à l'argument de paysages dévastés, celui d'une forêt mieux gérée.

Concernant les particules fines, Jean-Michel Trotignon se veut rassurant devant les installations dé-

diées: caisson dépoussiéreur électrostatique, filtre à manche captant les métaux lourds... « les technologies les plus élaborées qui existent et qui permettront de produire 100 fois moins de particules qu'en produit le brûlage à l'air libre ». Autant de données qui, ajoutées au critère social (tous les emplois maintenus) veulent démontrer la pertinence d'un projet pas mal décrié. Mais dans un contexte d'opposition entre industrie et environnement (dont Alteo fait aussi les frais), un bras de fer entre Uniper et ses détracteurs est à prévoir cette année.

SABRINA GUINTEINI

Les opposants poursuivent la bataille

■ Loin de ne faire que des heurteaux, la centrale biomasse de Gardanne-Meyreuil s'attire les foudres de nombreux détracteurs qui dès l'annonce de sa mise en chantier, n'ont pas tardé à dénoncer une « biomascarade » - un néologisme devenu plus qu'un slogan: un cri de ralliement. Depuis quelques années, les initiatives des « anti » (emmenées par le collectif « SOS Forêt du sud ») se multiplient sur le territoire, des cafés-débats aux rassemblements citoyens (on se souvient de celui, assez énorme, organisé en octobre 2014 à Gardanne) en passant par les tractages.

Le conseiller général du canton, Claude Jorda (PCF), avait bien tenté la médiation, en décembre 2014, via une grande rencontre à Gardanne réunissant responsables d'EON et Alteo, élus, associatifs, propriétaires forestiers, syndicats et population autour de l'opposition entre industrie et environnement. Un dialogue noué qui n'avait pas dissuadé les opposants de poursuivre la bataille.

Ce soir à 19h30, Attac Pays d'Aix et

le collectif vigilance des gaz de Gardanne organisent une conférence au café 3C d'Aix* sur le thème « Halte à la Biomascarade » autour des questions suivantes: « la multinationale E.ON (aujourd'hui Uniper, mais même à la Centrale, on se trompe encore... ndr) construit la plus grande centrale à bois à Gardanne. Pourquoi cet investissement pour notre environnement, notre santé, nos forêts, nos finances publiques? Quelles alternatives? » Principal argument avancé par les détracteurs de la centrale biomasse pour justifier leurs actions: la « déforestation » inévitable selon eux, pour alimenter cette unité un peu trop gourmande à leurs yeux, le tout pour un rendement qu'ils estiment trop faible. Si le débat a le mérite d'être posé, il aura toutefois une limite: autour de la table, la biomasse ne trouvera très probablement aucun invité pour la défendre...

S.G.

*3C: Café Culturel et Citoyen - 23, bd Carnot - Aix-en-Provence. Entrée libre.

A savoir

855 000

tonnes de combustible par an seront utilisées: bois d'élagage, bois de recyclage et plaquettes forestières. Le recours à l'importation de ces dernières ira en diminuant pour atteindre du 100% local dans 10 ans, « laps de temps nécessaire au développement raisonné de la filière locale », estime Uniper.

Les cendres revalorisées

Parmi les nouvelles installations sur le site: une unité servant à collecter les cendres issues de la combustion du charbon et de la biomasse (photo ci-dessus). Après avoir été stockés sur un terrier, ces résidus industriels non dangereux seront revalorisés, traités par la société Surschiste (filiale de la Centrale) et revendus à des cimenteries, où ils interviendront dans la fabrication de liants hydrauliques. Chaque année, 70 à 80 000 tonnes de cendres seront traitées. Coût de l'installation: 4,5 M d'euros.

Par ailleurs, dans le cadre d'un projet de cogénération avec Alteo, la vapeur de la centrale sera mise à disposition de l'usine d'alumine de Gardanne. Des réunions auront lieu entre les deux industriels pour dessiner les contours de ce projet commun.